

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CLXXX. Miß Clarisse Harlove, à Miß Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1816



HISTOIRE
DE
CLARISSE
HARLOVE.
TOME QUATRIEME.
SECONDE PARTIE.



LETTRE CLXXX.

Miss CLARISSE HARLOVE, à *Miss*
HOWE.



Mardi au soir, 16 de Mai.
MONSIEUR Lovelace vient de
m'envoyer, par Dorcas, le Mé-
moire suivant.

S 2

„ Je

„ Je me fers de ma plume, non-seule-
 „ ment pour épargner votre délicatesse &
 „ pour vous obeir, mais pour vous mettre
 „ en état de communiquer mes idées à Miss
 „ Howe, qui pourra consulter, dans cette
 „ occasion, ceux d'entre ses amis à qui vous
 „ jugerez à propos d'accorder votre confian-
 „ ce: je dis votre confiance, parce que j'ai
 „ fait entendre, comme vous le savez, à
 „ d'autres personnes, que nous sommes actu-
 „ ellement mariés.

„ En premier lieu, Mademoiselle, j'off-
 „ re de vous assurer la jouissance particulière
 „ de votre propre terre, & d'y joindre qua-
 „ tre-cens livres sterling annuels sur le bien
 „ que j'ai dans le Comté de Lancastré, qui
 „ vous seront païées par quartier, pour vo-
 „ tre propre & seul usage.

„ Le fond de mon revenu est de deux mil-
 „ le livres sterling. Milord M. . . . propose
 „ de me céder, le jour de notre mariage, ou
 „ sa terre de Lancastré, à laquelle je puis dire
 „ en passant, que je crois avoir plus de droit
 „ que lui; ou celle de Median dans le com-
 „ té d'Herford, & de mettre celle que je
 „ choisirai sur le pied de mille livres sterling
 „ annuelles.

„ Un excès de mépris pour l'opinion des
 „ hommes a souvent exposé ma conduite à de
 „ , , mau-

„mauvaises interprétations. Je dois par
„conséquent vous assurer, en homme d'hon-
„neur, qu'aucune partie de mon bien n'a
„jamais été engagée, & que malgré la de-
„pense excessive que j'ai faite dans les pays
„étrangers, je compte d'être aquité au ter-
„me prochain de tout ce que je dois au
„monde. Tous mes principes ne sont pas
„condamnables. On m'a cru généreux
„dans ma dépense: je ne me serois pas jugé
„digne de ce nom, si je n'avois commencé
„par être juste.

„Comme votre Terre est actuellement
„entre les mains de votre pere, si vous sou-
„haitez que je vous assigne le même revenu
„sur les miennes, vos volontés là-dessus fe-
„ront ma regle. J'engagerai Milord M. ...
„à vous marquer de sa propre main ce qu'il
„a dessein de faire pour nous, sans qu'il pa-
„roisse que ce soit vous qui le desiriez, &
„pour faire voir seulement, qu'on ne pré-
„tend tirer aucun avantage de la situation
„où vous êtes à l'égard de votre famille.

„Pour faire éclater ma parfaite considé-
„ration, je vous laisserai la disposition libre
„de toutes les sommes provenues de la suc-
„cession de votre grand-pere, & du revenu
„accumulé de votre bien, qui doit être en-
„tre les mains de votre pere. Je ne doute

„ pas qu'il ne vous fasse là-dessus des deman-
 „ des considérables. Vous aurez le pouvoir
 „ de les accorder, pour votre propre tran-
 „ quilité. Le reste sera remis entre vos
 „ mains. Vous en ferez l'usage auquel vous
 „ serez portée par ces généreuses inclinations
 „ qui vous ont fait tant d'honneur dans le
 „ monde, & pour lesquelles vous n'avez pas
 „ laissé d'essuyer quelque censure dans votre
 „ famille.

„ A l'égard des habits, des diamans & des
 „ autres ajustemens de cette nature, mon
 „ ambition fera, que pour en avoir de con-
 „ venables à notre rang, vous n'aiez point
 „ obligation à ceux qui ont eu la stupidité
 „ d'abandonner une fille dont ils ne sont pas
 „ dignes. Il me semble, Mademoiselle, que
 „ vous ne devez pas vous offenser de cette
 „ réflexion. Vous douteriez de ma sincé-
 „ rité, si j'étois capable de les traiter autre-
 „ ment, quoiqu'il vous appartienne de si
 „ près.

„ Voilà mes propositions, Mademoiselle.
 „ Ce sont les mêmes que j'ai toujours eu
 „ dessein de vous offrir, lorsqu'il me seroit
 „ permis de toucher une si délicieuse matiè-
 „ re. Mais vous avez paru si déterminée à
 „ tenter toutes sortes de methodes pour vous
 „ reconcilier avec votre famille, en offrant
 „ même

„même de renoncer pour jamais à moi,
„que vous avez cru faire un acte de justice,
„de me tenir éloigné jusqu'à l'éclaircisse-
„ment de votre plus chere espérance. Elle
„est éclaircie. Quoique j'aie toujours re-
„gretté, & que peut-être je regrette encore,
„de n'avoir pas obtenu la préférence que
„j'aurois souhaité de Miss Clarisse Harlove,
„il n'est pas moins sûr que le mari de Ma-
„dame Lovelace sera bien plus porté à l'ado-
„rer, qu'à reprocher à cette divine femme
„les tourmens qu'elle lui a causés. C'est
„de mes implacables ennemis, qu'elle avoit
„appris à douter de ma justice & de ma gé-
„nérosité. D'ailleurs, je suis persuadé qu'
„une ame si noble n'auroit pas pris plaisir à
„me faire souffrir, si ses doutes n'avoient
„été entretenus par de fortes apparences de
„raison; & je me flatte de pouvoir penser,
„pour ma consolation, que l'indifférence
„aura cessé, au moment que les doutes au-
„ront disparu.

„ J'ajoute seulement, Mademoiselle, que
„si j'ai omis quelque chose qui puisse vous
„plaire, ou si le detail précédent ne repond
„point à vos vûes, vous aurez la bonté d'y
„joindre ou d'y changer ce que vous juge-
„rez à propos. Lorsque je connoitrai vos
„intentions, je ferai dresser aussitôt les ar-
„ticles,

„ticles, dans la forme que vous désirerez;
 „afin qu'il n'y manque rien de ce qui dé-
 „pend de moi pour votre bonheur.
 „C'est à vous, Mademoiselle, qu'ap-
 „partient à présent la décision de tout le
 „reste.

* * *

Vous voiez, ma chere, quelles sont ses offres. Vous voiez que c'est ma faute s'il ne me les a pas faites plutôt. Je suis une étrange personne! Etre blamable sur tous les points, & blamable aux yeux de tout le monde! Cependant, n'avoir pas de mauvaise intention; & n'appercevoir le mal que lorsqu'il est trop tard, ou si près d'être trop tard, qu'il faut renoncer à toute délicatesse pour reparer ma faute!

C'est à moi qu'appartient à présent la décision de tout le reste! Avec quelle froideur il conclut des propositions si ardentes, & contre lesquelles il ne me paroît pas qu'il y ait d'autre objection! N'auriez-vous pas cru, en les lisant, qu'il alloit finir par des instances, pour me faire nommer le jour? J'avois que je m'y attendois, jusqu'au point d'avoir été choquée de me voir trompée. Mais quel moien d'y remédier? J'ai peut-être à faire bien d'autres sacrifices. Il me semble